

Restez éveillés et priez en tout temps

Avec le premier dimanche du Temps de l'Avent année liturgique C, nous entrons dans un nouveau cycle liturgique. Du latin *adventus*, qui signifie littéralement Venue ou Avènement, l'Avent est le temps au cours duquel, pendant les quatre semaines qui précèdent la fête de la Nativité, l'Eglise nous invite à nous mettre en posture d'attente et de préparation. Mais une préparation est relative à un événement futur, dans l'espérance qu'il se produira ; et espérer, c'est répondre à une promesse. Ceci implique que le temps d'attente et de préparation que nous inaugurons aujourd'hui est lié à une promesse. De quelle promesse s'agit-il ? Pour répondre à cette interrogation, écoutons Jérémie dans la **1^{ère} lecture** : « *Parole du Seigneur. Voici venir des jours où j'accomplirai la promesse de bonheur que j'ai adressée à la maison d'Israël (...) Je ferai naître chez David un Germe de Justice* » (Cf. Jr 33, 15). Jérémie s'adressait au peuple d'Israël du Nord dans un moment très douloureux de son histoire : l'Exil. Si ce message était jadis destiné aux israélites, descendants d'Abraham par le sang, aujourd'hui, il s'adresse à tous les fils d'Abraham dans la foi. Ainsi, nous pouvons comprendre que la promesse qui fait l'objet de notre attente et de notre préparation, c'est l'Avènement du Messie, envoyé de Dieu, pour délivrer l'homme de l'exil causé par le péché et lui apporter le Bonheur, inaugurant un règne de sainteté, d'amour, de justice et de paix.



Frères et sœurs en Christ, avec l'Avent, l'Eglise nous interpelle sans cesse à une préparation relative à un événement du futur, à un événement eschatologique : la Parousie. Il s'agit du retour glorieux du Christ pour établir dans sa plénitude le Royaume de Dieu, Royaume où seront bannis à tout jamais haine et violence, deuil et larmes, mort et destruction. Mais jusque-là, nous sommes invités à rester en éveil et à prier afin que les atrocités que connaît le monde avant la réalisation complète de cette promesse, ne nous fassent pas tomber dans le désespoir : « *Restez éveillés et priez en tout temps* » (Cf. Lc 21, 36) recommande Jésus à ses disciples dans l'Evangile. En effet, face aux calamités qui sévissent dans le monde, les chrétiens ont tendance à perdre courage, à vivre dans la peur et l'angoisse. Mais l'attente de la réalisation de la promesse ne doit pas se vivre dans le désespoir et la torpeur. L'Apôtre Paul, en s'adressant à la communauté de Thessalonique dans la **2^{ème} lecture**, nous demande de nous préparer à cet avènement du Christ, en ayant « *à l'égard de tous les hommes un amour de plus en plus intense* » (Cf. 1 Th 3, 12) Lorsqu'on attend la réalisation d'une promesse, on ordonne sa vie en fonction de cette promesse à venir. On opère les choix qui s'imposent en renonçant à certaines choses. En d'autres termes, on se met dans un état d'esprit et de vie qui nous dispose à accueillir cette promesse. Ceci implique que l'attente du temps de l'Avent n'est pas une attente passive : elle est dynamique ; elle prend forme dans une action sanctifiante suivie et continue : « *Faites donc de nouveaux progrès* » (Cf. 1 Th 4, 2) exhorte Paul aux Thessaloniens pour

HOMÉLIE DU 1^{ER} DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT C 2024

justement les inviter à demeurer dans l'action afin d'être saints lorsque Jésus reviendra dans la gloire. Bien aimés de Dieu, le temps de l'Avent est un temps de grâce pour stimuler et raviver notre foi : il vise à nous faire sortir de notre léthargie spirituelle pour poser concrètement des actes de conversion et d'amour dans l'attente du Seigneur. Puisse-t-il nous accorder la grâce de profiter véritablement de ce temps pour transformer nos cœurs afin qu'ils soient disposés à le recevoir lors de son Avènement. Amen !

Abbé Etienne Gilson CHAMABE MOUKOUE